

Du peuple, au **peuple**

Comment arcenciel rassemble chacun autour de
l'inclusion, de l'innovation et de l'impact



Sommaire

•	Synthèse	3
	Quarante ans à transformer l'exclusion en participation	
01	Née dans un pays divisé	4
	Comment cinq amis ont répondu à la guerre par un atelier	
02	De l'assistance à la participation	9
	Autonomie, soutien par les pairs et un droit inscrit dans la loi	
03	Des soins au plus près des gens	15
	Santé, réadaptation et accompagnement social	
04	Grandir ensemble	19
	Le Rainbow Club, Cirquenciel, l'éducation inclusive et Snoubar	
05	Les femmes au cœur de l'action	24
	De quatre ateliers à des entreprises durables	
06	Prendre soin de la terre et des communautés	28
	Environnement, agriculture et Domaine de Taanayel	
07	Quand la crise revient	32
	Aux côtés de chacun, à chaque guerre et à chaque urgence	
08	Agir ensemble, porter plus loin	34
	Des savoirs partagés et quarante ans de partenariats	
•	Une œuvre qui continue	35

Quarante ans à transformer l'exclusion en participation

Fondée en 1985, en pleine guerre civile libanaise, arcenciel est née d'une conviction simple : personne ne devrait être exclu en raison de son handicap, de sa pauvreté, de son origine ou de ses convictions. Cinq amis ont choisi de répondre aux divisions du pays par la solidarité, l'inclusion et le service de tous, sans discrimination politique ou confessionnelle.

Quarante ans plus tard, cette conviction a fait d'arcenciel l'une des organisations de référence au Liban, présente dans l'inclusion des personnes en situation de handicap, la réadaptation et la santé, l'emploi, la jeunesse et l'éducation, l'autonomisation des femmes, l'environnement, l'agriculture, l'écotourisme et le patrimoine.

De l'assistance à l'autonomie, de bénéficiaire à acteur

Fidèle à son principe fondateur, *les personnes en difficulté au service des personnes en difficulté*, arcenciel voit dans les personnes en difficulté non pas des bénéficiaires d'aide, mais des femmes et des hommes dotés de compétences, d'expérience et de la capacité d'améliorer la vie des autres. Son objectif n'a jamais été de créer une dépendance, mais de donner à chacun les moyens de devenir autonome et de participer pleinement à la vie sociale et économique.

Cette approche s'est traduite par des réalisations concrètes : des emplois inclusifs pour des milliers de personnes, des services de santé et de réadaptation accessibles, la formation et l'emploi de femmes vulnérables, des entreprises sociales qui associent activité économique et utilité sociale, et des programmes environnementaux qui conjuguent protection de la nature, économie circulaire et développement rural.

Née pendant la guerre, arcenciel a aussi développé une capacité durable de réponse aux crises. Lorsque la guerre est revenue en 2026, elle a mobilisé ses centres, ses équipes, ses ateliers, ses cuisines et ses entreprises sociales pour se tenir aux côtés des familles déplacées et touchées.

Au-delà des services qu'elle rend, arcenciel porte une vision de société : faire de la diversité une richesse, de la solidarité une pratique quotidienne et de l'inclusion un moteur de développement durable, en s'appuyant sur l'accueil et le service, le professionnalisme, l'intégrité, l'humilité, l'équité, l'harmonie et le leadership par le service. Depuis 1985, elle démontre qu'une société plus juste donne à chacun non seulement une place, mais aussi la possibilité de contribuer.

Du peuple, au peuple : une vision d'un Liban où toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ont leur place.



01 Née dans un pays divisé

Pourquoi, au cœur d'une guerre qui divisait les gens, cinq amis ont-ils décidé de créer quelque chose qui les rassemblerait ?

Une autre réponse à un pays divisé

En 1985, le Liban vivait sa dixième année de guerre civile. Les communautés étaient divisées, les quartiers coupés par des lignes de démarcation, les déplacements entre régions limités, et l'appartenance religieuse ou politique d'une personne décidait souvent des lieux où elle pouvait aller et des personnes vers qui se tourner pour trouver de l'aide.

La guerre avait aussi laissé de nombreuses personnes avec un handicap physique, et très peu de services pour les aider à vivre de manière autonome.

Alors que tant de forces éloignaient les Libanais les uns des autres, cinq amis se sont réunis autour d'une autre vision.

Certains travaillaient déjà depuis des années aux côtés de personnes en situation de handicap et avaient mesuré les limites de la réadaptation traditionnelle. Il fallait donner à chacun les moyens de se déplacer librement, de travailler, de gagner sa vie, de nouer des liens et de prendre sa place dans la société. Ils ont imaginé une organisation qui répondrait à ces besoins sans jamais demander à quelle religion, à quel parti ou à quelle communauté une personne appartenait.

Cette organisation est devenue arcenciel.



« La maladie, les blessures et le handicap ne font pas de distinction. Pourquoi la réponse en ferait-elle ? »

pierre issa, cofondateur

Pourquoi un arc-en-ciel ?

Le nom *arcenciel* a été choisi avec soin. Pour les cofondateurs, il puise son inspiration dans la Genèse (9,16), où l'arc-en-ciel est le signe d'une alliance éternelle entre Dieu et tout être vivant.

Pour tous les fondateurs, l'arc-en-ciel reflétait aussi le Liban qu'ils espéraient voir naître : un pays où chaque religion, chaque appartenance politique, chaque origine et chaque personne aurait sa place. Ses sept couleurs sont différentes, et pourtant elles forment un même arc-en-ciel. À une époque où les différences séparaient les gens, arcenciel a choisi un symbole qui les rassemblait. La diversité n'était ni à effacer ni à craindre : elle était à accueillir.

Un arc-en-ciel ne choisit pas sur qui il brille. Ceux qui servent les autres ne le devraient pas non plus.

Cette conviction a marqué chaque étape du développement d'arcenciel : une organisation apolitique et non confessionnelle, engagée à accueillir et à accompagner chacun sans discrimination.



Un principe qui franchissait les lignes

Pour les fondateurs, servir tout le monde ne devait jamais rester une simple déclaration de principe.

Pendant la guerre civile, alors que Beyrouth était coupée en deux par des barrages et des lignes de démarcation, arcenciel s'efforçait de rejoindre

les personnes en situation de handicap de part et d'autre. L'un des cofondateurs se souvient de fauteuils roulants portés à travers le passage du Musée, l'un des points de passage qui divisaient la ville.

Traverser pouvait être difficile et dangereux. Mais le besoin d'un fauteuil roulant n'appartenait à aucun camp.

Les personnes qui attendaient de l'aide passaient en premier. Leur identité et leur appartenance n'ont jamais décidé si elles la méritaient.

C'était déjà l'expression de ce qui allait devenir la manière d'agir d'arcenciel : une solidarité concrète, portée partout où les gens en avaient besoin.

D'un modeste début à une institution durable

Les premières actions d'arcenciel visaient à aider les personnes à retrouver leur mobilité et leur autonomie. Officiellement agréée par le ministère de l'Intérieur le 21 novembre 1985, l'association franchit une étape importante en 1986 en ouvrant la première unité libanaise consacrée à la réparation et à l'assemblage de fauteuils roulants et d'aides techniques. Plutôt que de considérer la mobilité réduite comme une limite à accepter, l'équipe réparait, adaptait et assemblait du matériel qui permettait à chacun de reprendre en main son quotidien.

Au fil des ans, arcenciel a identifié des besoins qui dépassaient la mobilité et a acquis une compréhension plus fine des difficultés auxquelles faisaient face les communautés à travers le Liban. Ce qui avait commencé comme un petit bureau à Beyrouth est devenu une organisation forte de 12 centres dans tout le pays, active dans l'inclusion des personnes en situation de handicap, la réadaptation et la santé, la jeunesse et l'éducation, l'environnement, ainsi que l'agriculture, l'écotourisme et le patrimoine.

Les services ont évolué. L'engagement qui les porte est resté le même.



Du peuple, au peuple

Dès ses premières années, arcenciel a choisi de travailler *avec* les personnes, et pas seulement *pour* elles. Sa philosophie, « **Les personnes en difficulté au service des personnes en difficulté** », remet en cause l'idée qu'une personne vivant avec un handicap, la pauvreté ou l'exclusion ne pourrait jamais que recevoir de l'aide. Celui qui est accompagné aujourd'hui peut avoir l'expérience, les connaissances ou les compétences pour aider quelqu'un d'autre demain.

Cette conviction a façonné les ateliers d'arcenciel, ses offres d'emploi, sa réadaptation à base communautaire et ses entreprises sociales. Elle a aussi nourri une conviction plus large : l'aide essentielle doit parvenir aux personnes en raison de leurs besoins et de leurs droits, et non par appartenance religieuse, relations politiques ou influence personnelle.

Depuis plus de quarante ans, dans une société fracturée à maintes reprises par la guerre, la politique, les déplacements et les crises économiques, arcenciel fait du vivre-ensemble une pratique quotidienne : accueillir chacun à égalité, lever les obstacles, ouvrir des perspectives et permettre à des personnes de tous horizons de prendre part à une même société.

L'esprit arcenciel

Bien avant d'être écrites, les valeurs d'arcenciel se lisaient dans la manière de travailler de ses fondateurs et de ses premières équipes.

Avec le temps, ces façons de faire sont devenues une culture commune, connue sous le nom d'**esprit arcenciel**. Elle s'exprime à travers sept constantes fondamentales qui guident encore la manière dont salariés et bénévoles accueillent, décident et travaillent ensemble, reliant l'organisation d'aujourd'hui aux principes qui ont marqué ses débuts.

NOS SEPT CONSTANTES FONDAMENTALES

- | | | |
|-----------|--|---|
| 01 | Esprit d'accueil et de service
<i>« Le sourire ne coûte rien et s'entend même au téléphone. »</i> | Toute personne qui vient à arcenciel mérite d'être accueillie, écoutée et traitée avec dignité, même lorsque nous ne pouvons pas répondre immédiatement à son besoin. |
| 02 | Précision et professionnalisme
<i>« L'essentiel n'est pas ce que nous faisons, mais comment nous le faisons. »</i> | L'attention et la bienveillance doivent aller de pair avec la rigueur et la qualité. Les personnes qui rencontrent les plus grandes difficultés méritent les plus hautes exigences. |
| 03 | Transparence et intégrité
<i>« La confiance se gagne et se perd, elle ne se donne pas. »</i> | La confiance repose sur l'honnêteté, la responsabilité et la cohérence entre ce que nous faisons et ce que nous disons. |
| 04 | Humilité et empathie
<i>« Le faible avant le fort / le pauvre avant le riche / l'étranger avant le proche / les autres avant nous-mêmes. »</i> | Pour bien servir, nous cherchons d'abord à comprendre la réalité de chacun et à l'écouter, sans présumer savoir ce qui est le mieux pour lui. |
| 05 | Respect et équité
<i>« Bien que chacun soit unique, nous sommes tous quand même égaux. »</i> | Chaque personne a la même dignité et mérite d'être traitée avec équité, quels que soient ses capacités, sa situation ou son origine. |
| 06 | Diversité et harmonie
<i>« La différence enrichit. »</i> | Nous ne demandons pas aux gens de se ressembler. Nous cherchons des moyens pour qu'ils participent et contribuent ensemble. |
| 07 | Esprit d'équipe et leadership
<i>« La responsabilité est un service, non un grade. »</i> | Diriger, c'est assumer ses responsabilités, se soutenir mutuellement et faire passer la mission commune avant la reconnaissance personnelle. |

« Surtout, surtout, sois indulgent. »

Jean Cocteau

Une même mission, au rythme des besoins de la société

À mesure que l'action d'arcenciel s'élargissait, le slogan qui exprime sa mission a évolué avec elle.

1985 - 1996

Avec et pour toutes les personnes handicapées

1996 - 2009

Avec et pour toutes les personnes en difficulté

2009 - 2025

Participer au développement

2025 - AUJOURD'HUI

Contribuer au développement, avec et pour toutes les personnes en difficulté.

Chaque version marque une étape de la croissance d'arcenciel : de son premier engagement pour l'inclusion des personnes en situation de handicap à une compréhension plus large des difficultés sociales, jusqu'à une approche qui place la participation et le développement durable au centre. Le principe de fond, lui, n'a jamais changé.

« Chaque personne a quelque chose à apporter, et chacun mérite la possibilité de le faire. »

Quarante ans après sa création, c'est dans cette conviction que réside la continuité la plus profonde d'arcenciel. Elle relie son premier atelier de fauteuils roulants aux nombreux programmes, partenariats et initiatives qui ont suivi. Et c'est là que commence le prochain chapitre de son histoire.





02 De l'assistance à la participation

Et si les personnes accompagnées devenaient celles qui aident les autres ?

Une autre conception de la réadaptation

Dès le départ, arcenciel était convaincue qu'aider quelqu'un, c'était bien plus que fournir un service. La vraie question était de savoir ce que ce service permettrait ensuite à la personne d'accomplir.

Avant même la création officielle d'arcenciel, certains de ses fondateurs travaillaient déjà avec de jeunes adultes en situation de handicap dans des établissements de réadaptation. Ils voyaient des jeunes de vingt ans recevoir un hébergement, des repas et des soins, mais avec peu de chances de construire une vie autonome hors de ces murs.

Une question allait dès lors guider l'approche d'arcenciel : **à quoi bon la réadaptation si les personnes restaient dépendantes des autres pour une si grande part de leur vie quotidienne ?**

La réponse consistait à regarder au-delà du handicap pour considérer la vie de la personne dans son ensemble. Pouvait-elle se déplacer chez elle ? Sortir seule ? Accéder aux soins ? Trouver un emploi, gagner un revenu, nouer des relations et participer à la vie de sa communauté ? Ces questions sont devenues le socle d'une approche fondée sur l'autonomie plutôt que sur la dépendance.

«
*Notre objectif
était de
devenir
inutiles.*

Devenir inutiles, tel était l'objectif

L'ambition première d'arcenciel était presque paradoxale. Plutôt que de bâtir une organisation dont les gens dépendraient indéfiniment, les fondateurs voulaient les aider à devenir assez autonomes pour qu'un jour, ils n'aient plus besoin de son soutien.

Cette idée a orienté le développement des services d'arcenciel. Au lieu de mesurer le succès à la seule aide apportée, l'organisation cherchait à comprendre ce qui séparait une personne d'une plus grande autonomie. Parfois, la réponse était un fauteuil roulant. Parfois, un logement adapté, un traitement médical, un emploi, ou simplement aider une famille à reconnaître ce que son proche savait déjà faire seul. La réponse dépendait toujours de la personne, de sa situation et de ce qu'elle souhaitait accomplir.

Quatre dimensions de l'autonomie

Pour traduire cette philosophie en services concrets, les fondateurs ont défini quatre dimensions de l'autonomie, étroitement liées entre elles.

01 Mobilité et accessibilité

La capacité d'accomplir les gestes du quotidien, de se déplacer librement chez soi et d'accéder au monde extérieur. Une solution peut être aussi simple que l'adaptation d'un vêtement ou le réaménagement d'un meuble, ou aussi importante que la transformation d'un logement ou d'un véhicule.

02 Santé

L'accès aux soins médicaux, à la réadaptation et au suivi dont une personne a besoin pour rester en bonne santé, gérer sa condition et vivre aussi librement que possible.

03 Autonomie économique

La possibilité de développer des compétences, de trouver un travail qui ait du sens, de gagner un revenu et de prendre ses décisions financières en plus grande indépendance.

04 Autonomie sociale

La capacité de nouer des relations, de prendre part à la vie familiale et à la vie de la communauté, en étant libre de ses choix.

Ces dimensions n'ont jamais été pensées séparément. Une personne peut avoir les compétences pour travailler sans aucun moyen de se rendre sur son lieu de travail. Une autre peut recevoir des soins tout en restant isolée de la vie sociale. Répondre à un besoin sans comprendre les autres pouvait laisser intacts des obstacles essentiels.

Pour arcenciel, l'autonomie supposait de considérer la personne dans sa globalité, et pas seulement la difficulté qui l'avait amenée à pousser la porte.

Ceux qui savent le mieux

Quand l'expérience vécue devient une source de soutien

Parmi les leçons les plus marquantes des premières années d'arcenciel, beaucoup sont venues des personnes qui s'adressaient à elle. L'un des cofondateurs se souvient d'une rencontre entre deux hommes qui a contribué à façonner ce qui allait devenir l'accompagnement par les pairs d'arcenciel.

J.D. vivait avec un handicap qui rendait les gestes du quotidien difficiles. Très dépendant des autres pour les tâches les plus simples, il était venu à arcenciel en quête de moyens de gagner en autonomie. Plutôt que de s'en tenir aux conseils de professionnels, l'équipe lui a présenté **H.B.**

H.B. avait perdu ses deux bras et un œil dans l'explosion d'une mine pendant la guerre civile. Il avait lui-même été accompagné par arcenciel, mais s'était depuis construit une vie autonome : il travaillait à plein temps dans une banque, conduisait sa voiture et gérait lui-même une grande partie de son quotidien.



Les deux hommes ont parlé pendant plus de deux heures. **H.B.** comprenait des inquiétudes difficiles à expliquer à quelqu'un qui n'a jamais connu les mêmes obstacles. Il parlait non seulement comme quelqu'un qui avait surmonté des difficultés, mais comme quelqu'un qui avait appris à vivre avec elles.

De l'expérience à l'expertise

Le soutien par les pairs a estompé la frontière entre celui qui aide et celui qui est aidé. Les savoirs professionnels restaient essentiels, mais l'expérience vécue apportait quelque chose d'aussi précieux : une compréhension concrète des difficultés quotidiennes et des choix qu'implique la conquête de l'autonomie.

Avec le temps, ce principe a dépassé le champ du handicap. Des personnes autrefois accompagnées pour des problèmes d'addiction ont ensuite aidé d'autres personnes dans des situations semblables, et certaines sont devenues salariées, mettant leur propre expérience au service de leur travail.

Les difficultés passées d'une personne ne devaient pas déterminer ce qu'elle pouvait offrir aux autres.

NOTRE PRINCIPE FONDATEUR

Les personnes en difficulté au service des personnes en difficulté

Celui qui est accompagné aujourd'hui peut devenir demain celui qui accompagne. Et parfois, comme lors de la rencontre entre **H.B.** et **J.D.**, l'échange lui-même devient une partie de la solution.

De bénéficiaires à acteurs

Dès les premiers ateliers d'aides techniques, des personnes en situation de handicap réparaient, adaptaient et fabriquaient le matériel qui allait permettre à d'autres de retrouver leur mobilité. Leur expérience n'était pas une limite ; elle était souvent un atout pour comprendre ce dont un autre utilisateur de fauteuil roulant avait besoin. Cette même philosophie a façonné les services d'emploi d'arcenciel, ses activités professionnelles et ses entreprises sociales.



L'HISTOIRE DE MARWAN

1991 → aujourd'hui

D'une rampe devant sa porte à une carrière qui ouvre des portes aux autres

Pendant des années, Marwan est resté presque cloîtré chez lui. Utilisateur de fauteuil roulant, il vivait au deuxième étage d'un immeuble accessible uniquement par des escaliers et dépendait des autres pour le porter chaque fois qu'il devait sortir.

Résolue à trouver une issue, sa mère a contacté plusieurs organisations. Marwan espérait aussi trouver un travail, même depuis chez lui, pour se sentir utile et autonome. Leurs démarches les ont finalement menés à arcenciel.

Après plusieurs visites, l'un des cofondateurs d'arcenciel et l'équipe ont cherché une solution avec la communauté locale. Avec l'autorisation

de la municipalité et l'aide de soudeurs, d'artisans et de voisins, une rampe d'accès a été construite en 1991. Elle a donné à Marwan la liberté de sortir de chez lui seul, et il l'a utilisée jusqu'à son déménagement en 2025.

Mais son parcours avec arcenciel ne s'est pas arrêté là. Marwan a rejoint l'atelier de réparation de fauteuils roulants, où il a été encouragé à développer ses compétences. Il s'est formé à AutoCAD et a suivi une formation de formateurs (ToT), au point de devenir lui-même formateur. À mesure que ses compétences grandissaient, il a rejoint la recherche et développement, où il met son expertise au service des aides techniques.

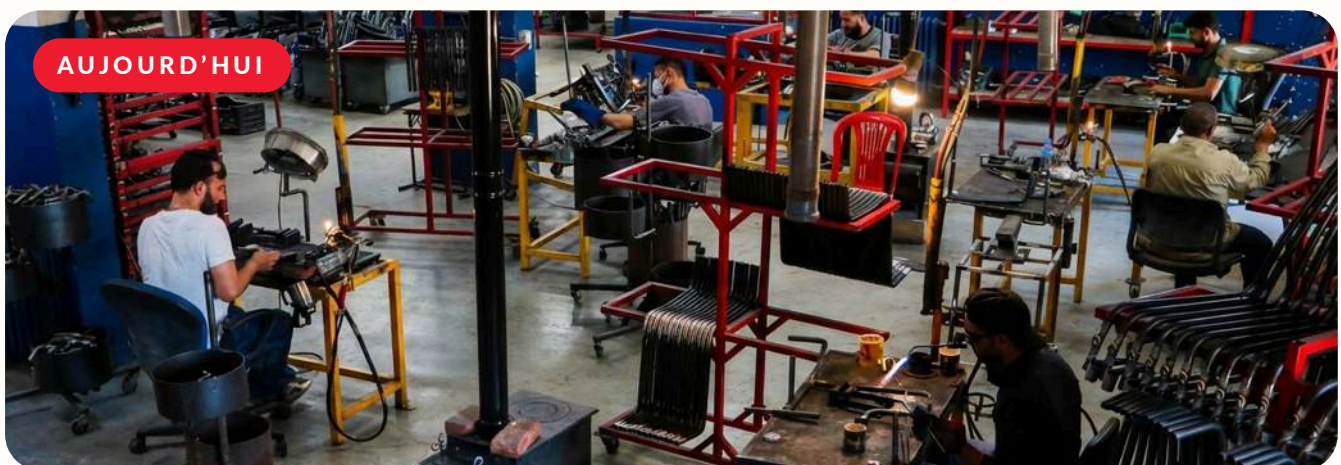
Plus de trente ans plus tard, Marwan fait toujours partie d'arcenciel. Ce qui avait commencé par une communauté réunie pour lever un obstacle est devenu pour lui l'occasion de bâtir une carrière, et de mettre sa propre expérience au service de l'autonomie des autres.

Des ateliers qui ont rassemblé

Les ateliers de mobilité et d'aides techniques d'arcenciel ont vu le jour à Beyrouth, à Jisr El Wati. Les premières années, l'équipe tentait de faire venir de l'étranger des fauteuils roulants et d'autres équipements pour répondre aux besoins à travers le Liban. Certains arrivaient cassés, et il fallait trouver le moyen de les réparer. Les besoins dépassaient de loin ce que l'on pouvait importer : c'est l'une des raisons pour lesquelles arcenciel a créé de véritables ateliers pour fabriquer et réparer les équipements sur place.

Beaucoup de ceux qui sont venus y travailler étaient des personnes rencontrées en chemin par les fondateurs, dont certaines profondément marquées par la guerre civile. Certaines s'étaient trouvées dans des camps opposés, séparées par la politique et par la foi. Dans les ateliers, elles travaillaient côte à côte, fabriquant et réparant des équipements pour des personnes en situation de handicap comme elles.

Dans un pays divisé, l'atelier leur offrait un but commun : servir les autres.



UNE VOIX DE L'ATELIER

« Je marche à côté d'arcenciel depuis le tout premier jour, et je l'ai vue grandir. Je n'ai aucun doute qu'un avenir plus lumineux encore l'attend. »



Marqué par la guerre civile, Omar fait partie de l'histoire de l'atelier depuis ses tout débuts.

Omar El Fawal

Responsable de l'atelier de production en série, secteur inclusion des personnes en situation de handicap

Faire de la participation un pilier de l'institution

Cet esprit est devenu une manière durable de travailler. Aujourd'hui, des personnes en situation de handicap fabriquent et adaptent des aides techniques dans les ateliers, les services d'emploi inclusif aident chacun à développer ses compétences et à trouver un emploi, et les entreprises sociales offrent aux personnes exposées à l'exclusion une place dans le monde du travail.

UNE AUTRE MESURE DE LA RÉUSSITE

L'inclusion n'est pas achevée lorsqu'une personne reçoit un soutien. Elle prend tout son sens lorsque ce soutien crée la liberté de participer, de faire des choix et de contribuer à la vie des autres.

38 %

des salariés en 2025 étaient des personnes en situation de handicap et/ou confrontées à des difficultés sociales.

3 240+

emplois créés pour des personnes en situation de handicap depuis 1985

Ouvrir la porte de l'emploi

En 1994, un bureau de l'emploi a ouvert ses portes pour aider les personnes en situation de handicap à trouver un travail, grâce à la formation et à la mise en relation avec les employeurs, et à gagner leur autonomie financière. Il est ensuite devenu l'Unité d'emploi inclusif, qui accompagne aussi bien les demandeurs d'emploi que les employeurs, de la préparation des candidats à l'accueil dans l'entreprise.

2000 • Loi 220 DROITS ET PLAIDOYER

Une loi portée depuis le terrain

La participation exigeait aussi des droits. L'organisation a porté la loi 220/2000, en jouant un rôle central dans le plaidoyer et dans l'élaboration du programme national Droits et Accès, lancé en 1994 avec le ministère des Affaires sociales, qui l'a inspirée. Cette loi fondatrice sur les droits des personnes en situation de handicap au Liban couvre les aides techniques et les services de réadaptation, et impose aux employeurs de réserver au moins 3 % des postes aux personnes en situation de handicap.

Un plaidoyer qui continue

Avec ses partenaires et des campagnes comme **#ما_تعوقني** (« Ne me handicape pas »), le travail se poursuit : sensibiliser aux droits, défendre l'inclusion sur le marché du travail et soutenir des infrastructures accessibles partout au Liban.



Ce qui a commencé sur un établi d'atelier est devenu un droit inscrit dans la loi.



03 Des soins au plus près des gens

De quoi une personne a-t-elle besoin, au-delà d'un fauteuil roulant, pour vivre pleinement ?

Là où tout a commencé

En 1987, arcenciel avait appris une leçon essentielle auprès des personnes qu'elle accompagnait. Un fauteuil roulant pouvait rendre la mobilité, mais les personnes en situation de handicap avaient aussi besoin de soins médicaux, de réadaptation et d'un accompagnement social pour vivre pleinement et en autonomie.

Cette année-là, la première unité de réadaptation et de consultations médicales ouvrait au centre de Jisr El Wati, à Beyrouth. C'était le début de l'actuel secteur Réhabilitation et Santé, qui apporte des services de santé communautaire, de réadaptation et d'accompagnement social à ceux qui en ont le plus besoin.

Amener les soins au cœur des communautés

En 1991, arcenciel a lancé la réadaptation à base communautaire (RBC) à Beyrouth. Plutôt que de demander aux personnes de se rendre dans des institutions éloignées, la réadaptation, l'accompagnement social et l'accès aux services étaient apportés au sein même de leurs quartiers, en associant les familles à chaque étape.

Connue aujourd'hui au niveau international sous le nom de développement inclusif à base communautaire (DIBC), cette approche est devenue le socle de chaque centre d'arcenciel.

UNE PREMIÈRE AU
LIBAN

**Réadaptation à
base
communautaire,
1991**

Aujourd'hui connue au niveau international sous le nom de développement inclusif à base communautaire (DIBC)

220 000+

personnes ont bénéficié
d'un accompagnement
médical et paramédical

1985-2025 • CUMULÉ

Des soins à la portée de tous

Aujourd'hui, arcenciel propose une gamme complète de services de santé et de réadaptation. Ils sont offerts pour une fraction des tarifs du secteur privé, et gratuitement lorsque c'est nécessaire, afin que le coût ne se dresse jamais entre une personne et les soins qu'elle mérite.



Kinésithérapie

Récupération après une blessure, une douleur ou une perte de mobilité.



Psychomotricité

Un accompagnement par le mouvement pour la coordination, la conscience du corps et la régulation des émotions.



Ergothérapie

Retrouver son autonomie dans la vie quotidienne et au travail.



Orthophonie

Accompagnement de la parole, du langage, de la communication et de la déglutition.



Consultations médicales

Consultations de médecine générale et spécialisée, suivi et prévention.



Soins dentaires

Soins et traitements dentaires pour enfants et adultes.

DES SOINS DONNÉS SANS COMPTER

Une grande partie de ces soins est possible grâce aux médecins, dentistes et thérapeutes qui choisissent de donner bénévolement de leur temps.

Ils soignent quiconque franchit la porte, sans demander d'où il vient ni ce qu'il croit : une personne qui prend soin d'une autre, simplement parce qu'elles partagent la même humanité.



Au-delà des soins

Les médicaments et la Pharmacie sociale



En complément des soins, arcenciel fournit des médicaments et du matériel médical. Grâce à sa Pharmacie sociale, des particuliers donnent les médicaments dont ils n'ont plus besoin. Ceux-ci sont triés et vérifiés par des professionnels, puis remis gratuitement aux personnes qui en ont besoin mais ne peuvent pas se les offrir.

13 718

médicaments remis à 1 479 personnes en 2025

L'Unité sociale : le soin qui vient à domicile

Le soin ne s'arrête pas à la porte du dispensaire. L'Unité sociale d'arcenciel rend visite aux personnes chez elles, pour comprendre leur situation, les écouter et partager le poids de ce qu'elles portent.

À partir de là, l'équipe travaille avec la communauté et avec les autres services d'arcenciel pour trouver le soutien dont chaque famille a besoin : une aide technique, des médicaments, une thérapie, un aménagement du logement, ou simplement quelqu'un qui continue de revenir.

Personne ne devrait porter seul ses difficultés.



Mobilité et santé en une année

2025

4 988

personnes ont reçu 7 172 aides techniques et équipements d'assistance aux patients

400

personnes ont bénéficié de 1 843 réparations d'équipements de mobilité

85

personnes ont bénéficié de 233 aménagements de logement et de véhicule

1 059

personnes ont bénéficié de 10 098 séances de thérapie

356

personnes ont bénéficié de 598 consultations médicales et dentaires

647

personnes ont bénéficié de 1 680 soins de plaies

1 479

personnes ont reçu 13 718 médicaments

3 291

personnes ont reçu 634 414 produits d'incontinence

Des centres dans tout le Liban

À mesure que les besoins grandissaient, le réseau s'est étendu. Chaque nouveau centre a rapproché la réadaptation à base communautaire, les soins médicaux et paramédicaux et les aides techniques des familles qui en avaient besoin, bien au-delà de la capitale.



Jisr El Wati · Beyrouth

1987

La première unité de consultations médicales ; déplacée en 1997, avec la réadaptation à base communautaire et les aides techniques.



Halba · Akkar

1996

Réadaptation à base communautaire, soins médicaux et aides techniques pour le Nord.



Taanayel · Békaa

1998

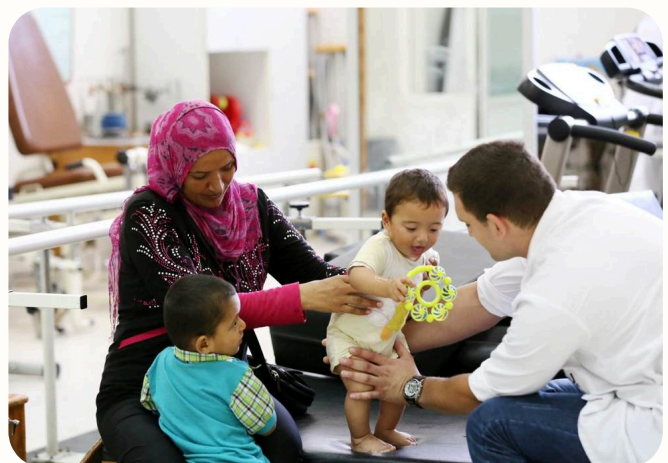
Accompagnement social, services médicaux et paramédicaux, et aides techniques.



Damour · Mont-Liban

2003

Un pôle de services communautaires, reconstruit en 2021 après l'incendie de 2019.



Prévention, réadaptation et accompagnement social, au plus près des personnes : aider chacun à vivre avec dignité, force et autonomie.

04 Grandir ensemble



Que se passe-t-il quand toute une communauté décide de prendre soin des siens ?

Comment tout a commencé à Halba

T.A. avait fait tout le chemin depuis le Akkar, à l'extrême nord du Liban, pour faire réparer son fauteuil roulant électrique. La réparation prenait du temps : l'équipe lui a prêté un fauteuil provisoire et lui a promis de lui rapporter le sien au Akkar dès qu'il serait prêt.

Le jour venu, l'équipe est partie ensemble, emportant d'autres aides techniques au cas où. À peine arrivés, des habitants de la communauté de T.A. sont venus vers eux. Les besoins dans le Nord étaient immenses, et la différence que ces équipements faisaient dans la vie des gens était immédiate. Après avoir écouté chacun, l'équipe a donné tout ce qu'elle avait apporté.

Cette visite a conduit arcenciel à planter une part d'elle-même à Halba. Le centre a ouvert ses portes en 1996 et il est toujours là aujourd'hui. Pour vraiment comprendre les besoins de la communauté, les équipes ont vécu un temps dans le Nord, partageant le quotidien des habitants, construisant les services du centre autour de leurs besoins et travaillant aux côtés de chacun pour que tous puissent se soutenir mutuellement.



La promesse de rapporter un fauteuil roulant est devenue un centre au service du Nord depuis lors.

Le Rainbow Club

À Halba, le Rainbow Club est devenu un exemple vivant de réadaptation à base communautaire. La communauté locale s'est mobilisée autour des personnes en situation de handicap : des jeunes aidaient leurs voisins aveugles dans leur vie quotidienne et apprenaient à nager à des personnes tétraplégiques.

Le club est vite devenu bien plus que cela. Il s'est transformé en un lieu où les jeunes, y compris ceux qui traversaient des moments difficiles, pouvaient passer leur temps libre à pratiquer des sports comme la natation, le basket-ball ou le tennis de table, dans un environnement sûr et bienveillant. Chaque activité proposée était née de l'écoute de ce que demandaient les jeunes.

Ce qui avait commencé comme un moyen de rassembler une communauté autour de personnes en difficulté est devenu un club ouvert à tous : un lieu où les jeunes pouvaient tout simplement profiter de leur jeunesse, comme il se doit.



DE HALBA À TOUT LE PAYS

Relier les jeunes à travers le Liban

Le club s'est étendu à tout le pays, jusqu'à Beyrouth en 1997. arcenciel emmenait les jeunes en excursion et rassemblait les différentes antennes autour d'activités communes et de tournois de basket-ball, reliant des jeunes de toutes les régions du pays et les rapprochant les uns des autres.



Il a offert à toute une génération ce qui comptait le plus pour elle : la possibilité de profiter de sa jeunesse et de la vivre ensemble.



Cirquenciel

Une scène pour apprendre, grandir et trouver sa place

Cirquenciel est né de ces mêmes clubs de jeunes. En 2001, après une formation avec le Cirque du Monde, les clubs ont lancé Cirquenciel, la première école de cirque social du Liban. Son but n'a jamais été simplement de monter des spectacles : le cirque est devenu un moyen d'accompagner des jeunes confrontés à des situations difficiles sur leur chemin de vie, et de rassembler des jeunes d'horizons différents autour du dialogue interculturel.



Jonglage, acrobaties et équilibre demandent aux jeunes de se faire confiance, de s'entraîner, de tomber et de réessayer. Certains participants sont à leur tour devenus formateurs, d'autres ont lancé leurs propres activités de cirque.

Une première au Liban

école de cirque social, fondée en 2001

700+

élèves dans les cours et les sessions ouvertes chaque année

2014

Prix de l'innovation interculturelle (5^e place), Alliance des civilisations des Nations unies et BMW Group



CIRQUENCIEL AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, Cirquenciel continue de donner des cours de cirque et de se produire lors d'événements partout au Liban. Son équipe anime aussi des séances psychosociales et récréatives pour des enfants touchés par la guerre et des enfants issus de communautés réfugiées, leur offrant un espace pour jouer, s'exprimer et, le temps d'un moment, être simplement des enfants.

Apprendre ensemble

Chaque enfant a sa place en classe

En 2004, il n'existait dans la Békaa aucun lieu où de jeunes enfants en situation de handicap pouvaient apprendre aux côtés des autres enfants. arcenciel en a ouvert un à Taanayel : la première crèche inclusive du Liban, où des enfants de toutes capacités grandissaient et apprenaient côte à côte.

Au fil des ans, cette crèche est devenue les actuelles classes spécialisées de Taanayel, qui offrent aux enfants en situation de handicap une éducation adaptée à leurs besoins et, chaque fois que possible, un chemin vers l'école ordinaire.

À Damour, arcenciel gérait aussi une crèche ouverte à toutes les familles, à des tarifs fortement réduits pour les plus vulnérables, afin qu'aucun enfant ne soit privé d'accueil de la petite enfance faute de moyens. Elle a fermé après l'incendie de 2019 au centre de Damour.



850+ enfants accueillis dans un parcours d'éducation inclusive • 2004-2025



Là où il n'existait aucune place pour ces enfants, arcenciel en a créé une.

04 • GRANDIR ENSEMBLE

Snoubar Skatepark

Là où la division laisse place au lien

Situé dans la Horch Beyrouth, le long de l'ancienne ligne verte qui divisait la ville pendant la guerre civile libanaise, le Snoubar Skatepark porte une signification qui dépasse le skateboard. Ce lieu, autrefois symbole de séparation, accueille aujourd'hui un espace où enfants et jeunes de communautés, de nationalités et de milieux sociaux différents se retrouvent autour d'une passion commune.

Créé en 2021, Snoubar est le premier skatepark public du Liban. Dans un pays où les espaces de loisirs accessibles sont rares, il offre aux jeunes une alternative plus sûre que les rues encombrées : un lieu dédié où s'entraîner, apprendre et nouer des amitiés.

Grâce aux sessions de skateboard et aux activités de compétences de vie, arcenciel fait de ce parc bien plus qu'un équipement de loisirs. C'est un lieu où les différences comptent moins que les expériences partagées, et qui encourage le respect mutuel, l'esprit d'équipe et le sentiment d'appartenance.

Sur une ligne qui séparait autrefois les communautés, une nouvelle génération trouve un terrain commun.



Je viens d'Inde, et je n'ai jamais rien vu de pareil. Ce skatepark est unique, non seulement parce qu'il offre un lieu où respirer là où il y en a si peu, mais aussi grâce à ses snoubar. Ces vieux pins sont comme des mères qui veillent sur le parc pendant que chacun en profite.

TEJAS FOOTBALL – formateur Sports for Social Impact





05 Les femmes au cœur de l'action

Enseigner un métier, rémunérer le travail et l'ouvrir à un vrai marché.

L'autonomisation des femmes à arcenciel est partie de quatre petits ateliers pour devenir un fil conducteur qui traverse aujourd'hui ses entreprises sociales, son action agricole et sa réponse aux urgences. L'approche, elle, n'a jamais changé. Et les femmes dirigent aussi arcenciel de l'intérieur.

59 %

des postes d'encadrement sont occupés par des femmes

2025

38 %

des salariés sont des personnes en situation de handicap ou confrontées à des difficultés sociales, dont des femmes ayant survécu à des violences

2025

250

femmes formées et autonomisées financièrement dans les programmes d'arcenciel

2023

D'un manque à un programme

Le travail d'arcenciel auprès des femmes est né d'une critique qu'elle a prise à cœur. Son action portait d'abord sur les personnes en situation de handicap, puis sur la jeunesse et l'environnement, mais aucun programme n'était pensé pour les femmes. Consciente de ce manque, arcenciel a créé un programme dédié aux femmes, organisé autour de quatre ateliers de production.

Restauration de tapis

Restaurer et réparer tapis et moquettes

Cuisine et pâtisserie

Plats traditionnels et pâtisseries

Céramique

Céramiques faites main

Couture

Confection et retouche de vêtements et de textiles

Chaque atelier enseignait un métier recherché, produisait des biens que l'on pouvait vendre et rémunérer les femmes pour leur travail, afin que la formation débouche directement sur un revenu et l'autonomie. Entre 2014 et 2017, une subvention de l'Agnes Varis Trust Fund a permis de créer l'Agnes Varis Women Training Center à Taanayel, pour renforcer le rôle des femmes rurales dans la Békaa, tandis qu'un projet de la Fundación Europamundo formait et employait des femmes vulnérables de la Békaa dans le tourisme rural.

Des savoir-faire devenus entreprises

Les savoir-faire des premiers ateliers vivent aujourd'hui dans des entreprises sociales pérennes, où les femmes sont formées, employées et rémunérées, et où leur travail profite à toute la communauté.

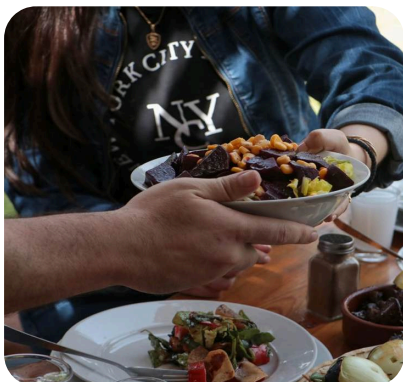


La Boutique

4 BOUTIQUES

Prolongeant la tradition de la couture dans l'économie circulaire d'arcenciel, La Boutique collecte des vêtements donnés, les revend à des prix abordables et offre des vêtements aux familles dans le besoin. Ses ateliers de couture et d'upcycling forment des femmes vulnérables à créer, réparer et transformer des textiles, et leur ouvrent la voie d'un emploi rémunéré. Ses racines remontent à la Boutique Sociale créée en 2002.

90 % des personnes qui travaillent à La Boutique sont des femmes



Al Khan Al Makssoud

TAANAYEL

Là où l'atelier de cuisine rencontre un vrai restaurant. Ouverte en 2009 au Domaine de Taanayel, la cuisine prépare des plats libanais abordables à partir d'ingrédients cultivés sur le Domaine et par les agriculteurs voisins, emploie des personnes vulnérables et cuisine des repas chauds pour les familles dans le besoin autour de Taanayel.

36 784 visiteurs en 2025 **36** événements accueillis

50 % de l'équipe principale de cuisine sont des femmes



La Cuisine d'arcenciel

JISR EL WATI, BEYROUTH

Ouverte en 2025, la plus récente entreprise sociale culinaire d'arcenciel ramène la tradition de la cuisine et de la pâtisserie dans la ville où tout a commencé. Cette cuisine communautaire inclusive crée des emplois pour des personnes en situation de handicap, en particulier des femmes, et propose un service traiteur et des menus hebdomadaires, notamment pour les événements du programme École de la citoyenneté du Bureau de la Première dame.

100 % de l'équipe principale de cuisine sont des femmes

Rémunérées pour cuisiner pour leur communauté

En partenariat avec ONU Femmes, arcenciel a développé une initiative fondée sur un principe simple : autonomiser les femmes grâce à un travail rémunéré de préparation de repas pour leur communauté.

- 2022** Lancement d'un projet d'autonomisation économique des femmes, qui s'appuie sur le travail contre rémunération pour générer un revenu pour des femmes vulnérables.
- 2023** Des femmes suivent des apprentissages rémunérés de trois mois en préparant des repas chauds à Taanayel, Chiyah et Sin el Fil ; elles acquièrent des compétences en hygiène alimentaire, et les repas sont distribués à des familles vulnérables.
- 2024** **Believe in HER Power** : cuisines communautaires et menuiserie offrent aux femmes un revenu à court terme. Lorsque la guerre s'intensifie en septembre, le projet s'adapte aux femmes déplacées dans la Békaa et à Beyrouth.

56 000

repas préparés par les cuisines des femmes pour plus de 2 000 personnes dans les centres d'accueil

RÉPONSE À LA GUERRE 2024

Des ateliers aux entreprises

Cuisine et pâtisserie	→ Cuisine d'Al Khan Al Makssoud • La Cuisine d'arcenciel • cuisines communautaires rémunérées avec ONU Femmes
Couture	→ Couture et upcycling à La Boutique
Céramique	→ L'Atelier, l'unité de céramique : 2 315 pièces en 2025, avec 80 % de personnes en situation de handicap dans son équipe
Restauration de tapis	→ Le métier de la restauration se poursuit avec la remise en état de meubles chez Al Manchara

Un métier appris, un salaire juste et une place sur le marché : le chemin vers l'autonomie, une femme après l'autre.

Beit el Mouzareh

La Maison de l'agriculteur

Créée en 2017, Beit el Mouzareh est née pour profiter à la communauté locale, en créant des emplois pour les femmes rurales et en achetant fruits et légumes directement aux agriculteurs. Au Domaine de Taanayel, un marché rassemble les produits de petits agriculteurs et producteurs, dont des femmes, et les vend directement au public : des prix plus bas pour les acheteurs, une rémunération plus juste pour les producteurs. Beit el Mouzareh forme aussi les agriculteurs à la qualité, aux techniques durables et à la gestion.



Chaque bocal porte le nom de la personne qui l'a préparé

Mona

FEUILLES DE VIGNE

Une femme joyeuse, toujours prête à rire, Mona prépare la mouneh depuis des décennies. Elle a commencé à vendre ses conserves en 2019 pour faire face à la crise économique.

Tania

CONFITURE DE FRAISES

Femme au foyer de Jbeil El Akoura, une région qui vit de l'agriculture, Tania a transformé les fraises qui y poussent en confiture maison.



06 Prendre soin de la terre et des communautés

Une partie essentielle du travail d'arcenciel reste invisible au quotidien : des déchets qui ne menacent plus un quartier, des matériaux qui trouvent une seconde vie, et une terre qui fait vivre une économie rurale.

2022 • PNUE

Champions de la Terre

pour une action transformatrice visant à prévenir et à inverser la dégradation des écosystèmes



D'une crise à un système

En 2003, la crise croissante des déchets et de l'environnement au Liban appelait une action urgente. arcenciel y a répondu par un programme Environnement, en commençant par ce que peu voulaient prendre en charge : les déchets hospitaliers potentiellement infectieux.

En 2010, dans le prolongement du projet de collecte de bouchons Bouchons Roulants, elle a commencé à collecter le plastique, les canettes et le papier dans tout le Liban, à les trier dans des centres implantés de manière stratégique et à les revendre à des recycleurs.

En 2006, arcenciel a lancé son programme Agriculture, Écotourisme et Patrimoine pour préserver le patrimoine rural libanais, promouvoir une agriculture durable et ouvrir la voie à l'écotourisme, à commencer par l'Ecolodge de Taanayel : une maison d'hôtes de la Békaa construite en briques de terre dans le style traditionnel de la région, où les hôtes dorment sur des matelas de laine comme leurs ancêtres et se douchent à l'eau chauffée par le soleil.

La santé publique, loin des regards

En 2003, alors que la crise des déchets s'aggravait au Liban, arcenciel a commencé à traiter les déchets hospitaliers potentiellement infectieux. Rien qu'en 2025, elle en a traité 3 761 434 kg, les tenant à l'écart des décharges, des rues et des eaux.

Lorsque la crise nationale des déchets a atteint son paroxysme en 2015, arcenciel a publié un guide à l'intention des municipalités et continue de les former à gérer leurs propres centres de tri. L'objectif : donner aux autorités locales les compétences et les moyens de mener ces activités en toute autonomie.



87%

des déchets hospitaliers infectieux du Liban, avec plus de 100 établissements de santé partenaires.



Donner une seconde vie aux objets

La Boutique Sociale (2002), La Brocante (2003) et Al Manchara (2022) donnent une seconde vie à des vêtements et des meubles donnés, à des prix abordables. Depuis 2025, l'Eco-Hub de Zalka les réunit avec le centre de tri DERE.

CHAQUE ANNÉE • CES TROIS CHIFFRES SONT ANNUELS

588 034 kg

de déchets recyclables collectés et triés

70 000

vêtements donnés

1350

meubles récupérés

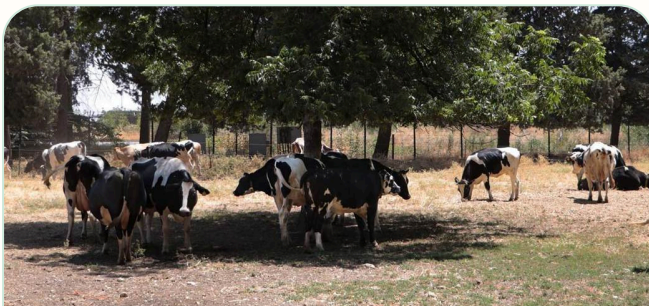


Un centre de tri géré par une municipalité, un hôpital dont les déchets sont traités en toute sécurité, un agriculteur payé au juste prix : chacun continue de fonctionner bien après la fin d'un projet.

Le Domaine de Taanayel

Là où se rencontrent la terre, le patrimoine et les communautés

Depuis 2009, arcenciel gère les 560 acres du Domaine de Taanayel, dans la Békaa, en partenariat avec les pères jésuites. Le Domaine préserve la biodiversité locale, fait vivre une ferme en activité et est devenu un lieu où des familles de tout le Liban viennent marcher, respirer et renouer avec la nature. Sa forêt a été réhabilitée et ouverte au public grâce à des sentiers de randonnée, et ses revenus sont réinvestis dans les programmes communautaires d'arcenciel.



LA LAITERIE

L'unité La Laiterie du Couvent de Taanayel

Le troupeau laitier du Domaine approvisionne l'unité La Laiterie du Couvent de Taanayel, qui fait vivre une longue tradition laitière locale. Ses produits laitiers sont fabriqués sans conservateurs.



DEPUIS 2006

Ecolodge de Taanayel

Construit en briques de terre dans le style traditionnel de la Békaa, l'Ecolodge accueille ses hôtes dans sept maisons, où ils dorment sur des matelas de laine et se douchent à l'eau chauffée par le soleil. Auberge de jeunesse membre de Hostelling International, il a aussi ouvert ses portes aux familles déplacées par la guerre.

Al Khan Al Makssoud. À côté de l'Ecolodge, le restaurant traditionnel du Domaine tire son nom de l'ancien caravansérail, où chaque voyageur était le bienvenu pour se reposer. Sa cuisine sert des plats libanais faits maison, préparés avec les produits du Domaine et des agriculteurs voisins.

100 000+

visiteurs au Domaine chaque année

174 tonnes

de compost produites chaque année

12 tonnes

de produits transformés vendues chaque année pour le compte d'agriculteurs locaux

33 %

de l'énergie de Taanayel produite par ses propres panneaux solaires

Ecolodge de Taanayel

Un village où chacun a sa place



Dans les villages libanais traditionnels, les familles vivaient souvent dans des quartiers façonnés par leur appartenance religieuse et culturelle. Lorsque les enfants grandissaient et fondaient à leur tour une famille, leurs parents construisaient de nouvelles pièces ou de nouvelles maisons à côté de la leur, et chaque quartier s'agrandissait au fil des générations.

Lorsqu'arcenciel a construit l'Ecolodge de Taanayel, elle s'est inspirée de cette structure de village familière, mais avec une autre vision : **et si les différents quartiers du Liban pouvaient se réunir dans un même village ?** L'Ecolodge a été pensé pour refléter la diversité de la société libanaise, en rassemblant des maisons traditionnelles aux noms familiers.



Abou George



Em Nicola



Hussein



Abou Omar



Assaf



Abou Sara



Abou Sara

Deux chambres portent le nom d'**Abou Sara**, bousculant la vieille coutume qui désigne les pères par le prénom de leur fils, et rendant hommage aux familles qui ont des filles.

Plutôt que de reproduire les divisions qui ont longtemps séparé les communautés, arcenciel a réuni ces identités dans un espace commun, où chaque nom, chaque tradition et chaque origine a sa place. Bien plus qu'un lieu d'hébergement, l'Ecolodge offre un petit reflet du Liban auquel croit arcenciel : un pays où chacun peut garder son identité, célébrer ses différences et appartenir malgré tout à la même communauté.



À l'Ecolodge de Taanayel, les différents quartiers du Liban se réunissent en un seul village.



07 quand la crise revient

arcenciel est née pendant une guerre et n'a jamais eu le luxe de travailler uniquement en temps de paix. Lorsque la guerre est revenue au Liban en mars 2026, elle n'a pas eu à bâtir une opération d'urgence à partir de rien. Elle a mobilisé les services, l'expertise et les réseaux développés en quarante ans pour faire face à l'urgence.

Une constante, pas une exception

Fondée en pleine guerre civile, arcenciel s'est tenue aux côtés de la population à chaque crise depuis : les guerres de 1993, 1996, 2006, 2024 et 2026, les lendemains de l'explosion du port de Beyrouth en 2020, et les nombreuses urgences entre les deux. Après l'explosion de 2020, les équipes ont collecté et trié le verre brisé pour le recycler dans une nouvelle installation à Karantina, réparé des logements endommagés avec des partenaires, remis en état des meubles cassés, distribué des fauteuils roulants et des béquilles, et animé des programmes artistiques et sportifs pour aider les jeunes à surmonter le traumatisme. À chaque fois, la réponse s'est appuyée sur les mêmes fondations : des centres déjà présents dans les régions, des équipes qui connaissaient les familles, et des ateliers, des cuisines et des boutiques capables de changer de vocation du jour au lendemain.

1985 • Guerre civile

1993

1996

2006

2020 • Explosion du port

2024

2026

181 000+

services rendus

20 000+

personnes déplacées et touchées par la guerre directement atteintes

Ce qui existait déjà, et ce que c'est devenu

1er mars - 31 août 2026

La Cuisine d'arcenciel

une cuisine sociale inclusive ouverte en 2025

→ **30 000** repas chauds pour les familles déplacées et les personnes dans les centres d'accueil

La Boutique

vêtements de seconde main et atelier de couture

→ **20 000** vêtements, ainsi que draps et oreillers cousus pour les familles

Ateliers d'aides techniques

en activité depuis 1986

→ **854** aides techniques pour des personnes parties sans leur équipement

Équipes de réadaptation

dans les centres d'arcenciel

→ **1 565** séances de thérapie, pour que la rééducation ne s'arrête pas

Cirquenciel

la première école de cirque social du Liban

→ **1 254** enfants rejoints par le jeu et l'expression dans les centres d'accueil

Ecolodge de Taanayel

un éco-gîte

→ **Abri** hébergement temporaire pour les familles déplacées

D'abord écouter

Avant de décider quoi distribuer, les équipes sociales d'arcenciel ont posé la question. Les familles ont exprimé en moyenne trois besoins, en tête desquels figuraient les médicaments, les aides techniques, les couches pour adultes, les vêtements et la literie. Sur près de 2 000 demandes de couches, 61 % concernaient des adultes, un besoin qui figure rarement sur une liste de secours.

L'écoute a aussi changé la réponse. En voyant des femmes en convalescence après une opération dormir à même le sol dans les centres d'accueil, arcenciel a étendu la fourniture de lits aux femmes enceintes et aux patients opérés.

3 000+

évaluations des besoins des ménages

61 %

des ménages évalués comptaient une personne en situation de handicap

55 %

étaient déplacés à l'intérieur du pays





08 Agir ensemble, porter plus loin

arcenciel a rarement agi seule. Ses résultats les plus durables sont nés de partenariats où chaque organisation apportait ce qu'elle savait faire de mieux, et du partage de ses enseignements avec d'autres confrontés aux mêmes défis.

Des savoirs partagés au-delà du Liban

FORMATION TECHNIQUE • TURQUIE, MACÉDOINE DU NORD, SRI LANKA, ÉGYPTÉ

Avec Handicap International, arcenciel a formé une ONG turque à la réparation d'aides techniques et conçu une unité de production sur le modèle de son atelier de Jisr El Wati. Des techniciens de Macédoine du Nord et du Sri Lanka ont appris l'ensemble du processus à Beyrouth.

PROGRAMMES • SYRIE, JORDANIE, ÉGYPTÉ

Grâce à un financement de l'AECID espagnole, par l'intermédiaire de la FPSC et de partenaires locaux dans chaque pays, arcenciel a mené des actions de réadaptation à base communautaire et de renforcement des capacités, et soutenu la distribution et la réparation d'aides techniques.

SYSTÈMES DE SANTÉ PUBLIQUE • SYRIE

Avec l'AECID, par l'intermédiaire d'AIDA et de la Syrian Environment Association, arcenciel a formé du personnel hospitalier à la gestion des déchets médicaux et soutenu une stratégie nationale sur les déchets infectieux.

SOUTIEN DIRECT • ÉTHIOPIE, ÉRYTHRÉE

Trois missions de terrain ont permis de fournir des assises sur mesure à des enfants atteints de paralysie cérébrale dans un orphelinat en Éthiopie ; des fauteuils roulants ont été fabriqués et livrés pour l'Érythrée.

ENSEMBLE, DEPUIS QUARANTE ANS

En quarante ans, arcenciel a travaillé avec des partenaires et reçu des soutiens venus du monde entier. À ce jour, elle a mis en œuvre 358 projets, dont aucun n'aurait été possible sans tous ceux qui ont cru en sa mission. Derrière chaque projet, il y a des personnes qui travaillent côte à côte, qui se comprennent et comprennent les besoins de ceux qui les entourent, et qui agissent ensemble comme une communauté sans limites. Dans un pays qui a connu des années de conflit nées de ses divisions, c'est un aperçu du Liban que tant de personnes aspirent à construire.

Un Liban uni doit bien commencer quelque part. Et quel meilleur endroit qu'arcenciel, où chacun se tient sous le même arc-en-ciel, quelle que soit sa couleur ?



ET L'AVENTURE CONTINUE

Une œuvre qui *continue*

Il y a quarante ans, cinq amis ont répondu à une guerre par un atelier de fauteuils roulants. Depuis, arcenciel a appris que l'inclusion n'est pas quelque chose que l'on donne aux gens, mais quelque chose que l'on construit avec eux : à l'établi, dans une salle de classe, une cuisine, un skatepark ou un centre d'accueil. Le Liban a changé bien des fois depuis 1985. Le besoin d'un lieu où chacun a sa place, lui, n'a pas changé.

D'abord écouter

Chaque programme est né d'un besoin que quelqu'un a pris le temps d'entendre.

Construire pour durer

Des ateliers, des centres et des systèmes qui fonctionnent bien après la fin d'un projet.

Ouvrir la porte à tous

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, personne n'est laissé de côté.

Rester

À chaque guerre et à chaque crise, les portes sont restées ouvertes.

arcenciel continuera de le bâtir, du peuple, au peuple.